



1. ROBE A LARGE COL (DEVANT) 2. ROBE AVEC CORSAGE CORSELET 3. ROBE A LARGE COL (DOS)
(De la Saison)

POUR LES DAMES

(Voir gravures)

Nos 1 et 3. *Robe à large col.*—La toilette en tissu léger, soie, fil ou coton, est ornée d'un col qui peut se faire en dentelle, en batiste ou en tissu brodé. La jupe à godets est doublée de mousseline et ornée au bas de deux petits plis, bordés de valenciennes. Le corsage est à petites basques. Dos et petits côtés sont coupés ensemble par la doublure et le dessus. Le devant est disposé en blouse froncée, serré sur doublure ajustée. Le devant est orné de deux plis cousus avec valenciennes froncée. Col droit, fait d'une bande, orné comme le devant, et fraise laitonée et froncée de manière à laisser devant un espace de 2 pouces de chaque côté. Le bouffant de manche a seulement 30 pouces d'ampleur. La partie plate est drapée en plis de travers. Cette manche représente la dernière mode. On la garnira, au bas, de dentelle sur laquelle retomberont trois dents découpées dans l'étoffe. Le col est en batiste blanche, crème ou écru. Le dessin No 3 représente un modèle en entre-deux de valenciennes et en carrés de batiste. Beau volant de dentelle au bord. Le même col, dessin 1, est en batiste recouverte de broderie de ruban de dentelle. Orner d'un volant de crêpe lisse plissé. Ceinture de ruban de satin, mon-

tant dans le dos, prise double, en pointe de $3\frac{1}{2}$ pouces de haut et drapée devant à $1\frac{1}{2}$ pouce de largeur. Nœud de côté avec coques et pans. Chapeau marin à capote assez haute, garni de tulle et d'un bouquet de roses.

No. 2. *Robe avec corsage-corselet.*—La jupe et la partie en blouse sont en foulard à fond clair et semis de grandes fleurs. Le corselet est en lainage fin uni. Arranger la partie blouse, froncée sur la doublure, en forme de fichu devant. On repliera les devants de lainage en revers aux épaules, et on les assemblera par des pattes ajoutées et des boutons. Dos plats et basque serpentine de $2\frac{1}{2}$ pouces de haut, rapportée à partir des coutures de côté. Col droit et petit col rabattu. Toque à fond de paille plissée, ornée de plumes d'autruche et de coq de bruyère.

L'INVITÉ

LE MARI—LA FEMME—L'INVITÉ

La femme.—Ah ! ça, quand s'en ira-t-il, ton vieux camarade de collège ?

Le mari.—Ma foi, je me le demande !

La femme.—Quel toupet !... Voilà bientôt trois semaines qu'il est ici, quand tu ne l'avais invité que pour quarante-huit heures !

Le mari.—Faut croire qu'il se trouve bien chez nous.
La femme.—Faut croire ? Eh bien ! moi, j'en ai assez et, coûte que coûte, faut qu'il décampe au plus vite. C'est qu'avec ça je n'ai jamais vu quelqu'un de plus difficile !

Le mari.—C'est vrai.

La femme.—Ce que nous trouvons bon, il le trouve mauvais ! Rien n'est à son goût, rien ne lui fait plaisir ! Il mange comme quatre, boit comme un trou. Bref, il me déplaît profondément, c'est bien simple !

Le mari.—Oui, mais comment lui faire comprendre ?

La femme.—Tu n'as qu'à lui dire : "Va-t'en... on t'a assez vu !"... Ce n'est pas un imbécile, il comprendra... Et il partira le soir même.

Le mari.—Non. Ce serait mal élevé et brutal. Faut chercher un autre moyen.

La femme.—Lequel ?

Le mari.—Celui-ci, par exemple... Quand on servira le potage ce soir, je repousserai mon assiette et crierai : "Dieu qu'il est poivré !" Toi, de ton côté, tu me répondras : "Il ne l'est pas du tout, au contraire !" Alors, dispute, grands mots, je me lèverai, et toi tu lui demanderas son avis... S'il dit comme moi, tu te fâcheras et, furieuse : "Mon cher, s'il ne vous plaît point, allez en manger ailleurs !" "

La femme.—J'ai saisi.

(Sept heures.)

Le mari.—Bon sang ! oh ! bon sang ! C'est à vous emporter la bouche ! On n'a pas idée de fourrer du poivre comme ça !

La femme.—Cette soupe est délicieuse et trop douce.

Le mari.—Trop douce ?...

(Cris, dispute.)

La femme, à l'invité.—Enfin, cher ami, est-elle trop poivrée ou ne l'est-elle pas assez ?

L'invité, simplement.—Oh ! moi... pour le peu de jours que j'ai encore à rester ici...

Le mari.— !!!

PIERRE WOLFF.

PRIMES DU MOIS DE JUIN

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ, pour les numéros du mois de JUIN, qui a eu lieu samedi, le 4 courant, a donné le résultat suivant :

1 ^{er} PRIX	No	14,551....	\$50.00
2 ^e	No	33,637....	25 00
3 ^e	No	2,179....	15.00
4 ^e	No	20,248....	10 00
5 ^e	No	923....	5 00
6 ^e	No	37,314....	4 00
7 ^e	No	6,952....	3 00
8 ^e	No	19,128....	2 00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

79	5,415	12,037	17,170	23,413	31,514
617	5,597	12,651	18,353	23,621	31,935
1,153	6,421	13,198	19,629	24,516	32,230
1,389	7,215	13,416	20,246	25,023	32,398
1,514	8,136	13,653	20,312	25,324	33,143
1,728	9,290	13,890	20,565	25,481	34,495
2,001	10,147	14,125	21,138	25,615	34,752
2,167	10,325	14,691	21,210	25,879	35,137
2,352	10,714	14,942	21,393	26,237	35,561
2,523	10,856	15,223	21,937	27,582	36,215
2,638	11,233	15,610	22,370	28,325	36,328
3,547	11,391	15,721	22,459	29,517	37,354
3,713	11,425	15,814	22,917	30,342	38,173
4,021	11,621	16,236	23,152	31,283	39,546
4,196	11,930				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois de JUIN, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. E. Béland, No 276, rue Saint-Jean, Québec.